

Le CyberJournal

de la Société des FLMI de Montréal

TABLE DES MATIÈRES

Mot de la rédaction	1
Conseil d'administration 2004.....	1
Société des FLMI <i>Le mot de la présidente</i>	2
Société des FLMI <i>Prix Jacques-Bédard</i>	2
Formation <i>Nos nouveaux FLMI</i>	2
Assemblée annuelle <i>Leadership au féminin</i>	3
Histoire de Noël <i>Petite histoire de Noël</i>	4
La page des lecteurs <i>Vœux de la rédaction</i>	5

MOT DE LA RÉDACTION

Déjà Noël!

Durant la période des Fêtes, beaucoup de gens sont seuls, sans ressources et beaucoup vivent dans la rue. Profitons de ce que la vie nous offre mais n'oublions pas que près de nous des gens souffrent.

Si vous pouvez soulager la misère de quelqu'un pendant cette période, je suis certaine que ce sera pour vous deux le plus beau des Noël. Essayez, vous verrez!

De très **Joyeuses Fêtes** à tous.

À souligner

Notre chronique *Les métiers de l'assurance* fait relâche.

Veuillez prendre note que nous avons une nouvelle adresse à compter du 1er janvier 2005 : journal@loma-montreal.ca



CONSEIL D'ADMINISTRATION 2004

Mireille Beauchemin, FLMI, ACS, AIAA	présidente
Johanne Buda-Ferland, FLMI, ACS, AIAA, HIA, ALHC	présidente d'office
Jean Moreau, FLMI, ACS, AVA	vice-président
Ginette Bragdon, FLMI, ACS, AIAA	trésorière
Élise Deshaies, FLMI, ACS, AIAA	secrétaire
Émilie Lemme, FLMI, ACS	directrice, renouvellement des membres
Denis Gagné, FLMI, ACS	directeur de la formation
Diane Masse, B.A., FLMI	directrice des communications
Denis Lyonnais, FLMI, ACS	directeur des relations publiques
Bernard Brun, FLMI, ACS, ARA	directeur projets spéciaux
Louise Lalonde, FLMI, ACS, AIAA	représentante de la Société à LOMA

Ce journal est publié quatre fois l'an par la Société des FLMI de Montréal. Tous droits réservés.

Rédaction : Diane Masse

Collaborateurs

Recherche : Nicole Lachance

Traduction : Armand Picard

Pour nous joindre écrivez-nous à l'adresse suivante :

journal@loma-montreal.ca

Site Web : www.flmi-montreal.ca

MOT DE LA PRÉSIDENTE

À la fin de décembre 2004, je terminerai un mandat de deux ans à titre de présidente de la Société des FLMI de Montréal. Je m'étais fixé comme objectif de travailler à la revitalisation de la Société. C'est un travail de longue haleine bien sûr mais, au moment de passer le flambeau au nouveau président, Jean Moreau, je crois pouvoir dire que nous sommes sur la bonne voie.

- De nouveaux membres ont joint le CA créant un apport de sang neuf et un rajeunissement de la direction.
- Nous avons revampé l'image de notre bulletin, officiellement devenu *Le Cyberjournal*, et nous en sommes très fiers.
- Côté formation, nous avons augmenté le nombre de cours offerts en anglais.
- Notre formulaire de membership a été amélioré pour vous permettre de nous communiquer vos commentaires.
- Nous avons accru la participation de nos membres et non-membres à nos deux dernières activités.

C'est grâce au travail des membres du CA et de leurs sous-comités que ces actions ont pu être menées. Un gros merci à tous de m'avoir soutenu tout au long de ce mandat.

Nous voulons continuer sur cette lancée et avons grandement besoin que de nouveaux membres viennent joindre leurs efforts à ceux des membres de nos différents comités. Vous laisserez-vous interpellé ? C'est ce que je souhaite de tout mon cœur en cette fin de mandat.

Je quitte la présidence mais je continuerai à faire partie du comité à titre de présidente ex-officio. Je m'efforcerai de secondier notre nouveau président dans son mandat. Il vous communiquera les objectifs qu'il entend réaliser pendant son mandat dans le prochain numéro du *Cyberjournal*.

En terminant, je vous souhaite un heureux temps des Fêtes. C'est l'occasion idéale pour célébrer en famille et prendre du bon temps. J'ai bien l'intention d'en profiter et j'espère que vous ferez de même.

Au plaisir de vous revoir à l'occasion des activités organisées par votre Société,

Mireille Beauchemin, présidente
Société des FLMI de Montréal

PRIX JACQUES-BÉDARD

C'est lors de notre Assemblée annuelle tenue le 18 novembre dernier que le mérite d'une des nôtres a été souligné.

Cette année le prix Jacques-Bédard a été remis à Bruna Montesi, représentante éducative à la Standard Life pour son dévouement à la cause de l'éducation en assurance depuis plusieurs années.

Toutes nos félicitations Bruna pour cet honneur bien mérité

MEMBRES DU CA

NOUVEAUX FLMI

Encore une fois cette année, nous avons une belle cuvée de nouveaux diplômés à honorer.

Shirley Brongel - ACS, CERT, FLMI
Standard Life

Ghislain Lafrance, CERT, FLMI
Standard Life

Mario Provencher, ACS, AIAA, ARA,
CERT, FLMI
Standard Life

Céculie Laberge, ACS, CERT, FLMI
Desjardins Sécurité Financière

Alain Parent, ACS, CERT, FLMI
Desjardins Sécurité Financière

Michel Lefebvre, ACS, CERT, FLMI
Atlantic Bleu Cross Care

Félicitations à tous ces nouveaux
FLMI.

MEMBRES DU CA

LE LEADERSHIP AU FÉMININ

Le 18 novembre dernier, lors de l'assemblée annuelle de la Société des FLMI de Montréal, notre conférencière invitée était Madame Louise Lalonde, membre du CA depuis plusieurs années. Louise nous a fait connaître une autre facette de ses multiples talents. Elle nous a entretenus d'un sujet qu'elle connaît et maîtrise très bien, soit celui du Leadership au féminin.

Que sait-on, aujourd'hui, de la réalité des femmes gestionnaires ? Comment s'exerce la gestion au féminin ? Sur le plan des pratiques et des attitudes, les femmes gestionnaires sont-elles à ce point différentes ? Toutes ces questions ont été abordées de façon amusante.

Louise a tout d'abord défini ce qu'était le leadership en se servant d'une bicyclette pour illustrer le tout. Un bon leader utilisera l'effet d'entraînement de la roue arrière pour mener son équipe vers le but visé et maintiendra le guidon pour aller dans la bonne direction.

Louise a, par la suite, abordé les différences majeures entre les leaders masculin et féminin. Il ressort de cette analyse que ce sont les attitudes et les valeurs qui départagent ces styles de leadership. Alors que l'homme a besoin de plus de pouvoir et de contrôle pour se sentir bien dans son rôle, la femme elle a besoin d'être reconnue. L'homme concentre toute son énergie sur la tâche à accomplir alors que la femme s'inquiète davantage des personnes qui relèvent de son autorité.

La chose la plus importante à retenir c'est qu'il n'y a pas un modèle supérieur à l'autre mais des façons différentes d'atteindre l'objectif visé. L'équipe parfaite devrait être composée d'hommes et de femmes. En connaissant mieux nos complémentarités, nous pouvons miser sur nos forces pour maximiser ce que nous entreprenons et atteindre l'excellence.

Merci Louise d'avoir partagé ton expérience avec nous. Les personnes présentes ont grandement appréciés ta conférence et, d'après les commentaires reçus et la réaction de la salle, plusieurs se sont reconnus dans ces modèles tant féminins que masculins.

Mireille Beauchemin, présidente
SOCIÉTÉ DES FLMI DE MONTRÉAL



PETITE HISTOIRE DE NOELS

Patiemment, flocon après flocon, la neige avait tissé son manteau blanc. Attirés par cette neige folle, les sapins s'étaient précipités en ville. Et depuis, la métropole, avait revêtu son habit d'apparat et scintillait chaque nuit de millions d'étincelles. Les enfants ne tenaient plus en place et n'en finissaient plus de repasser devant l'arbre de Noël comme si chaque pas allait les rapprocher davantage du grand soir. Pas de doute, on approchait de Noël!

Dans les magasins, les adultes se pressaient, se bouscuaient, s'invectivaient. Pendant que frénétiquement, tout un chacun s'activait à préparer Noël, dehors, les sans-abri faisaient les cent pas pour se réchauffer. Alice referma la porte de chez elle avec soulagement. Elle eut un pincement au cœur en ramassant le journal abandonné dans le vestibule. Elle pensait à son deuxième voisin dont le fils de dix-sept ans s'était enlevé la vie quelques jours à peine avant Noël. Alice lutta frénétiquement contre cette vague de fond qui tentait de l'entraîner bien loin de la petite fête qu'elle devait préparer pour le soir même.

Alice retourna chercher quelques hors d'œuvre à la cuisine, pendant qu'un invité soulageait sa conscience à grand renfort de citations. « On n'arrête pas de nous dire qu'on a le cœur sur la main. Les organismes de charité se sont donné le mot. Une fois l'obole donnée, on peut s'adonner aux réjouissances. Sortons les truffes, le champagne et le caviar, ce soir nous avons gagné le droit de faire bombance. » Au salon, les emballages volaient, les cris retentissaient. Les enfants se chamaillent, piétinent un jouet, s'emparaient d'un autre. De leur côté, les adultes, après avoir sagement échangé leurs cadeaux, s'observaient du coin des yeux en tentant d'évaluer mentalement s'ils avaient reçu l'équivalent. Déjà ils pensaient à l'an prochain.

Pendant ce temps, à l'autre bout de la ville, un homme, les bras chargés de victuailles, sonna chez son voisin. Le petit dernier ouvrit sans hésiter alors que son papa déconterancé ne savait plus s'il devait rire ou pleurer. On parla peu, sourit beaucoup et finalement, tout le monde sembla heureux. Dans une langue hésitante, cet étranger, arrivé depuis peu, invita son aimable voisin à partager un tant soit peu le festin. Ces yeux brillants, ces visages heureux notre homme en fit provision. Après tout, ce n'était pas Noël tous les jours. Comme il avait hâte de raconter à sa bonne fée d'épouse les regards humides, les sourires timides, les pommettes roses d'excitation. Il s'esquiva finalement en douce, laissant la famille à son plaisir. Il ne fallait pas abuser des bonnes actions.

Dans le salon d'Alice, l'excitation avait cédé la place à l'ennui. Les invités étaient partis. Sur la table, les chandelles achevaient de se consumer au milieu des restes. Le sol jonché d'emballage faisait un triste décor au sapin. Dans un coin du salon, monsieur cuvait son vin, pendant qu'à la cuisine, madame ruminait. Cette course effrénée aurait-elle jamais une fin? Le bonheur exige-t-il d'acheter chaque année davantage de cadeaux, de plus en plus cher, de plus en plus inutiles? Pourquoi ces repas gastronomiques, ces cadeaux luxueux ne lui procuraient-ils aucun plaisir? La joie de Noël aurait-elle été réservée uniquement aux enfants? C'est ainsi qu'au beau milieu des assiettes sales, Alice s'endormit.

Alice? Aaaaaliiiiice. Viens jouer. Alice observa son reflet dans la glace et se trouva fort bonne mine. Elle s'imagina à la messe de minuit paradant devant les grands dans sa belle robe de satin blanc. Au retour, elle saurait enfin si le Père Noël avait bien reçu sa lettre. Pour l'instant, le sapin répandait sa bonne odeur au salon mais ne recelait aucun trésor digne de ce nom. Dans la cuisine, la radio égrenait des cantiques accompagnant sa mère qui mettait la dernière main au repas du réveillon. Une voix retentit soudain. « Au lit les enfants. » À l'étage, Alice huma une dernière fois l'odeur des tourtières fraîchement sorties du four avant de s'endormir. Un grand fracas de vaisselle sale l'éveilla brusquement. On venait encore une fois de lui voler Noël.

Pris d'une inspiration soudaine, elle se dirigea vers le téléphone. Tâtonna un peu, sembla trouver et s'empara du combiné. La conversation fut brève mais chaleureuse. Alice réveilla mari et enfants, emballa les restes de la dinde, du champagne et quelques pâtés. Le mari grogna un peu et la voiture démarra. Qu'allait-on trouver là-bas? On avait depuis longtemps rompu les liens avec ce frère aux fréquentations douteuses. Ne réunissait-il pas chaque année gueux et mal aimés pour un grand festin? La porte s'ouvrit et Alice se jeta au cou d'un grand gaillard en s'exclamant « Noël. Enfin Noël, c'est toi! »

Il y avait force convives autour de la table mais de gueux aucun. De toutes façons, il y avait dans la maison une telle atmosphère de cordialité que le pire des mendiants aurait eu l'air d'un prince. Les enfants qui avaient puisé dans leur coffre aux trésors s'empressèrent d'offrir ce qu'ils avaient apporté au petit monde de la maison. Ils n'auraient jamais cru possible d'être si heureux de se départir ainsi de leurs jouets au profit d'un autre. Même le mari se laissa déridier et prit plaisir à converser avec tout un chacun. Le frère et la sœur échangèrent un regard qui en disait long. Alice leva son verre à leurs Noëls d'antan.

Il y avait longtemps qu'on ne s'était amusé autant. Maintenant, il fallait rentrer. Un homme au fort accent étranger, chargé de plateaux, apparut dans l'allée. « Merzi Noël, merzi encore » dit-il en tendant les plateaux. Il salua Alice, lui fit un clin d'œil et disparut. Puis, un léger bruit de clochettes qu'elle seule semblait entendre résonna. Intriguée, elle leva les yeux vers le ciel et crut voir quelque chose s'envoler. Je suis folle!, pensa-t-elle, en souriant. Alice et Noël s'étreignirent, les enfants arrachèrent la promesse qu'on reviendrait l'an prochain et tout ce beau monde repartit fort heureux. En regardant Alice d'un air coquin, son mari déclara : « Un beau Noël ça n'a pas de prix. Pour le reste il y a..... »

Diane Masse, B.A., FLMI
Société des FLMI de Montréal

PAIX SUR LA TERRE PAIX SUR LA TERRE PAIX SUR LA TERRE
PAIX SUR LA TERRE PAIX SUR LA TERRE PAIX SUR LA TERRE

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2005



LA RÉDACTION